

Avis de Soutenance

Madame Ambre-Aurélié CORDET

Littératures comparées

Soutiendra ses travaux de thèse intitulés

Le roman de formation féminine au féminin en France, Angleterre et Espagne, de l'entre-deux-guerres à l'après-guerre

dirigés par Madame Anne-Gaëlle WEBER et Madame Anne TOMICHE

Soutenance prévue le **jeudi 03 décembre 2020** à 9h30

Compte tenu de la situation sanitaire, la soutenance se tiendra en visioconférence.*

Composition du jury proposé

Mme Anne-Gaëlle WEBER	Université d'Artois	Directrice de thèse
Mme Anne TOMICHE	Paris Sorbonne Université	Co-directrice de thèse
M. Frédéric REGARD	Paris Sorbonne Université	Examineur
M. Henri GARRIC	Université de Bourgogne	Rapporteur
M. Guillaume BRIDET	Université de Bourgogne	Rapporteur

Résumé :

En France, Angleterre et Espagne, de l'entre-deux-guerres à l'après-guerre, apparaît un nouveau roman de formation féminine qui se distingue de la définition traditionnelle attribuée à ce genre romanesque comme étant le récit de la lente défaite d'une jeune héroïne accumulant malheurs et désillusions, sanctionnant l'impossibilité de toute « formation » féminine. Il s'agit dans ce travail d'analyser comment les autrices qui s'emparent du roman de formation féminine à partir de la fin des années 1920 le réforment, en croisant réflexion sur la notion de « formation » et sur celle de « féminité ». L'intérêt qu'elles portent au récit, jusque-là inédit, de la formation physique de leurs héroïnes rend manifeste la construction sociale et imaginaire de la « féminité » à travers une tension entre « transformation » et « déformation » à laquelle se trouvent confrontées leurs héroïnes. Le récit de la formation féminine se fait ainsi dénonciation de la féminisation forcée avec laquelle elle se confond encore : la sexuation du corps des héroïnes va de pair avec un ensemble d'injonctions (à être) et d'interdictions (de faire) qui brouille leur identité et réduit drastiquement leur liberté de mouvement et d'action. Sur le plan narratif, l'enjeu devient alors pour les héroïnes de franchir les limites qu'on leur impose. Or, la transgression des limites de genre (gender) par les héroïnes coïncide avec une transgression générique (romanesque) : le parcours des héroïnes, de la prise de conscience des limites qui leur sont imposées à leur transgression, se fait ainsi le reflet du parcours d'écriture des autrices. Réciproquement, de même que les récits de ces romans de formation féminine expriment la volonté des héroïnes de se soustraire aux restrictions du genre (gender), la réformation même de ce genre romanesque par les autrices s'affirme comme un acte de remise en cause et de contestation du genre (gender) : formation des héroïnes et formation des autrices se conjuguent.